

## **Le débat national: Une chance, si jojo la carabistouille négocie du grain à moudre.**

Le mouvement des gilets jaunes vient de nulle part, mais il signifie souffrance, désarroi, révolte, de celles et ceux qui depuis si longtemps font **les bordures du progrès social**. Depuis le 17-11-2018, samedis après samedis, les manifs succèdent aux manifs, prenant de court les partis politiques et les syndicats. A cette occasion les violences indignes qui se sont produites n'ont pas empêché **la popularité de la contestation de se maintenir**.

**Le débat national proposé par Jojo la carabistouille est une réponse à ces actions après des mesures prises insuffisantes.** Pourquoi Emmanuel Macron ne serait il pas appelé Jojo? Les mots ont un sens et des connotations. Jojo est l'égal d'Emmanuel ou de Edouard. Notre président devrait le savoir et éviter les tonalités méprisantes de certains premiers de cordée qui ne connotent que mépris et ne provoquent que méfiance ou même haine en retour.

Comment se fait il qu'un esprit si talentueux se laisse aller à **des formules de café de commerce (ils ont leur charme)** du style "Les Corses sont paresseux" ou les "Gascons sont menteurs"? Ce sont parfois les "Sachants" voulant faire "gens d'en bas" qui ainsi ne montrent que leur instinct de supériorité. Un président "ne devrait pas dire ça" mais plutôt faire revivre de vieux mots comme **carabistouille qui dit bien ce que ne devra pas être le débat national**.

En réalité ce débat, réponse au rapport de force installé en France par le mouvement "Gilets jaunes" **est une chance...**si selon une vieille expression utilisée souvent par le leader de FO, André Bergeron, il y a du "grain à moudre". Du grain, c'est à dire des mesures concrètes de progrès social, "à moudre" c'est à dire permettant une plus grande responsabilisation de chacun.

Nul ne connaît encore la manière de conclure le débat. Si c'est une synthèse présidentielle avec une panoplie de mesures annoncées par l'Elysée ce sera un ratage profond. **Si c'est à la suite d'un "Grenelle" réunissant les "corps intermédiaires" pour une négociation, ce sera une avancée significative.**

La Gauche devrait s'engager dans ce débat en renonçant à une attitude négative du "tout ou rien". Trop occupée à se compter en vue des Européennes, elle fait la "fine bouche", prend ses distances et ainsi se met d'elle même hors jeu. Elle plonge d'ailleurs dans les sondages en refusant cette **culture du compromis négocié**, que seul L. Bergeron incarne. Dommage car ce débat devrait être aussi une chance pour la gauche si en situation de rassemblement elle était en mesure de proposer

**Ce débat est unique sous la 5ème République.** De toute façon il fera date comme étant une méthode de démocratie participative peu acceptée à gauche quand Ségolène Royal la proposait en 2007. Un des slogans de Mitterrand était, s'adressant au peuple, "Prendre le pouvoir pour vous le rendre". Jamais mis en chantier.

Le moment démocratique de ce début 2019 devrait permettre d'avancer dans plusieurs directions si du "grain à moudre" résultait de la synthèse de ce débat. Quelques exemples:

- Un revenu décent pour tous devrait être possible.
- Une démocratie participative vivante s'articulant avec la démocratie représentative
- Une refonte de la loi NOTRE au bénéfice des Maires et de la liberté de choix.
- Une décentralisation véritable renouant avec une promesse ancienne de Macron de "Pacte Girondin"

Il faut bien voir que **pour ce qui est de la citoyenneté active, rien ne sera plus comme avant.** La gauche, habituée depuis si longtemps, aux compromis d'appareils ferait bien de s'en apercevoir.

Jean Claude Hiquet 6-02-2019